Luxembourg
School of
Religion &
Society

Remerciements du Prof. Jean Greisch
à la fin de sa leçon inaugurale
le 15 juin 2026.

Monsieur le Cardinal, cher Jean, Mesdames et Messieurs,

Fidèle à une pratique coutumière du bon Pape François, je répartis mes brefs mots de remerciement sous trois rubriques.

1. Le premier mot qui me vient à l'esprit est, bien entendu, le mot « reconnaissance ».

Je vous suis très reconnaissant d'avoir bien voulu accueillir mes Archives ici à LSRS, en espérant qu'un jour, un jeune chercheur ou une jeune chercheuse auront la curiosité d'y jeter un coup d'œil.

Je vous suis également reconnaissant de me décerner le titre de « Professeur honoraire » de la LSRS.

Heureusement, la cérémonie qui nous réunit ici ce soir ne ressemble en rien à un match de la Coupe du Monde de football, sinon je devrais accrocher une quatrième étoile à mon maillot !

Dans notre monde, où l'on confond de plus en plus la valeur réelle d'une chose et sa valeur marchande, on oublie trop facilement qu'il y a des choses qui sont sans prix, la vérité par exemple.

Mon ami Marcel Henaff, qui nous a laissé un magnifique ouvrage intitulé : *Le prix de la vérité*, dans lequel lui, qui était un excellent connaisseur de l'*Essai sur le don* de Marcel Mauss, nous rappelle l'importance de l'échange cérémoniel de dons, dont la valeur dépend uniquement du fait que le donneur donne quelque chose de lui-même et le receveur aussi.

En guise de remerciement et de contre-don, je me permets de vous offrir trois de mes livres.

Sauver les phénomènes religieux est une collection d'études qui prolongent le chantier d'une philosophie herméneutique de la religion que j'avais ouvert en 2002 à 2004 avec la trilogie : *Le Buisson ardent et les Lumières de la raison*. Le commun dénominateur de ces essais est la tentative de jeter les bases philosophiques d'un dialogue interreligieux qui ne se paye pas de mots.

Le second ouvrage est mon « Court Traité des vertus herméneutiques », dont le titre : *Désirer comprendre,* est un peu ma devise philosophique.

J'y ajoute un petit « tract » lévinassien qui vient juste de sortir de presse.

Bien sûr, vous n'êtes pas obligé de lire aucun de ces livres, car vous avez mieux à faire et bien d'autres chats à fouetter.

Mais si je peux quand-même me permettre une petite suggestion, ce serait de jeter un coup d'œil sur le chapitre qui traite de la vertu herméneutique de l'humour. C'est l'arme modeste qui nous permet de résister au cynisme des puissants et aux paranoïaques qui se prennent trop au sérieux et sont incapables de mettre leurs certitudes en question.

Prof. Jean Ehret, Ph.D., Ph.D.
Director

Centre Jean XXIII
52, rue Jules Wilhelm · L-2728 Luxembourg
T +352 43 60 51 327
director@lsrs.lu · lsrs.lu

2. Mon deuxième mot de passe est « transmettre ».

Comme toute vie, la mienne a, elle aussi, connu des hauts et des bas qui m'ont, à une époque, conduit sur le divan d'un psychanalyste.

Au soir de ma vie, alors que les ombres commencent à s'allonger, il me semble pouvoir dire que j'ai toujours maintenu le cap sur le désir et la passion de transmettre qui, même si depuis longtemps je suis à la retraite – mot dont je n'ai toujours pas compris le sens ! –, demeure aussi vivace que dans ma prime jeunesse.

A cet égard, je tiens à saluer particulièrement la présence parmi nous de quatre personnes.

Les deux premiers représentent la première génération de mes étudiants à l'Institut Catholique de Paris : le Cardinal Jean-Marc Aveline de Marseille et Monseigneur Joseph Ndi Okalla du Cameroun. Je ne sais pas ce qui me vaut l'honneur de leur présence, vu les nombreuses charges qui leur incombent, mais sachez que cela me fait très plaisir !

Je tiens également à saluer la présence de mon ancienne doctorande, le Professeur Annie Kunnath, titulaire de la chaire de philosophie chrétienne et juive à l'Université Jamia Millia Islamia à Delhi en Inde, et qui passe une année comme « Visiting Professor » ici à LSRS.

J'espère que ce séjour aura été bénéfique pour elle, tout comme pour l'équipe de la LSRS.

Enfin, je salue l'invitée surprise de la soirée : Anna-Wera Wilms, qui vient de terminer un master en théologie à l'université d'Oxford – elle est donc un trait d'union vivant qui nous relie à l'Université qui tenait tant à cœur à Newman – et qui s'apprête à partir à Boston College aux États-Unis pour y préparer un doctorat en théologie.

On parle souvent, et à juste titre, d'une crise de la transmission, crise dont on ne saurait nier la gravité.

Mais quand je vois le dynamisme dont Anna-Wera et les jeunes chercheurs réunis dans le réseau de recherche international créé par mon collègue Emmanuel Falque, font preuve, je me dis que l'avenir est assuré !

3. Mon troisième et dernier mot de passe est un mot double : proximité et amitié.

« Mes proches », disait Paul Ricoeur, lors de la « Fête des Proches » qu'il avait organisée en 2000, à l'occasion de la sortie de son livre « La mémoire, l'histoire, l'oubli », sont ceux qui comptent pour moi et sur qui je peux compter »

C'est une définition que je fais mienne sans hésiter. Mes proches, absents ou présents, sont trop nombreux pour que je puisse les énumérer. Mais je voudrais au moins saluer la présence parmi nous de ma chère sœur Anita. Des quatre membres de notre fratrie, nous ne sommes plus que deux à défendre le flambeau « greischien ».

Cette après-midi, un journaliste du *Land* m'interrogeait sur l'Intelligence artificielle. Je lui ai vivement recommandé de se plonger dans l'Encyclique Pontificale « *Magnifica Humanitas* ». Je lui ai dit que, quels que soient les services que nous rend l'I.A., ChatGPT ne sera jamais mon amie !

Il suffit que je lève mon regard sur les visages, jeunes ou vieux, des amis et amies que je vois dans cette salle pour me persuader que ce sont eux et elles qui m'aident à comprendre le sens de la formule « *magnifica humanitas* ».

Prof. Jean Ehret, Ph.D., Ph.D.
Director

Centre Jean XXIII
52, rue Jules Wilhelm · L-2728 Luxembourg
T +352 43 60 51 327
director@lsrs.lu · lsrs.lu

Leur présence me réjouit le cœur et elle apporte une réponse à la question qu'Aristote se posait dans son traité de l'amitié : « L'homme heureux a-t-il besoin d'amis? ».

Oui, cher Aristote, tu m'as appris qu'il en a besoin, non seulement parce que l'amitié est un maillon essentiel du désir de la vie bonne avec et pour autrui dans des institutions justes, mais aussi pour qu'une réunion cérémonielle comme celle qui nous réunit ce soir se transforme en fête de l'amitié.

* * *

Prof. Jean Ehret, Ph.D., Ph.D.
Director

Centre Jean XXIII
52, rue Jules Wilhelm · L-2728 Luxembourg
T +352 43 60 51 327
director@lsrs.lu · **lsrs.lu**